



C. Besson,
Crédit Mutuel CIC AM

Considérez-vous que les pays « riches » vont bientôt renouer avec leur cycle de croissance précédent ?

C. Besson, Directeur de la Gestion du Crédit Mutuel CIC Asset Management : Après deux années de souffrance, nous avons le sentiment qu'une grande partie de la crise économique venait de la crise financière. Nous sommes en convalescence, mais la vraie question aujourd'hui est de savoir comment nous allons sortir de ces politiques accommodantes mises en place par les Etats en matière de taux d'intérêt.

La hausse des marchés d'actions depuis un an est-elle justifiée ou considérez-vous au contraire que la Bourse s'est emballée ?

C. Besson : Je répondrai oui aux deux questions, même si cela peut paraître contradictoire. La Bourse s'est emballée mais sans aller trop haut. On assiste actuellement à une normalisation des marchés actions. La volatilité s'est réduite. Ce qui est important car cela nous permet de reconstruire des stratégies de stock picking, avec des perspectives classiques.

Avez-vous cédé aux sirènes des marchés émergents et quelle est votre stratégie en la matière ?

C. Besson : Les marchés émergents ne peuvent être écartés dans la construction d'un portefeuille dynamique. Ils représentent entre 10 et 20% dans notre stratégie

actions. Nous sommes actuellement très orientés vers l'Amérique Latine et le Brésil en particulier qui bénéficient d'un potentiel important. Nous sommes également très attentifs à l'émergence de l'Afrique. Mais il faut rester attentif aux variations des devises.

A coté des actions, que pensez-vous des placements obligataires ?

C. Besson : A un horizon court terme, les taux des emprunts d'Etat devraient rester assez bas. Du côté des obligations d'entreprise, l'écart de taux s'est réduit par rapport aux emprunts d'états, mais il reste encore de la marge. Notre rôle est ici de savoir bien les sélectionner, voire d'aller plus loin en s'intéressant aux obligations high yield, avec toutes les précautions que cela exige.

En conclusion, quel serait votre portefeuille type aujourd'hui dans une optique à 18 mois ?

C. Besson : A cet horizon de moyen terme, nous conseillons à nos clients d'aller vers des fonds flexibles qui, par définition, gardent la capacité à changer l'orientation de gestion en fonction des opportunités de marché. Dans cet univers, notre fonds Union Réactif Valorisation, qui affiche un encours de quelque 800 millions d'euros et a fait ses preuves, intervient sur toutes les classes d'actifs : actions, devises, obligations... Le gérant a comme objectif d'accompagner la normalisation des marchés, en jouant sur la diversification. Il faut encore attendre avant d'aller sur des fonds purs actions. ■